# Dans ce numéro vous lirez:

#### XXVI

L'histoire de deux âmes
Le trésor des Iroquois
Kateri dit merci !
Poudre-Chaude
Une exquise statuette
Kateri
Les Chevaliers de Colomb
Pousse-café
La correspondance katerienne

#### CENTRE KATERI

Caughnawaga (Québec) Canada











Douzième numéro

AUTOMNE - 1962 - HIVER

HENRI BÉCHARD, S. J. Vice-postulateur national



Nº 12

#### OBJET

1. Notre petite revue « Kateri », publiée par le Centre Kateri à Caughnawaga (Québec), veut vous aider à obtenir des faveurs spirituelles et temporelles grâce à l'intercession de la vénérable Kateri Tekakwitha. Par là, nous espérons hâter la béatification du Lys des

2. Nous désirons trouver de nouveaux amis pour la cause de Kateri, afin d'en obtenir au moins un « Je vous salue, Marie » quoti-

dien pour cette béatification;

3. Nous vous tendons la main, car, sans votre aumône, nous ne pouvons à peu près rien pour faire connaître Kateri, petite laïque, et faire examiner les faveurs importantes attribuées à son intercession.

#### MATIÈRE

Chaque numéro de « Kateri » comprend:

1. Une ou plusieurs pages sur la vie et les vertus de Kateri;

2. Des nouvelles des clients de Kateri, répandus de par le monde;

3. Le récit de faveurs obtenues par son intercession;

4. De la documentation au sujet des Indiens des Amériques, en particulier des Indiens de la Mission Saint-François-Xavier.

#### PRIVILÈGES

Votre contribution (\$1 par année, renouvelable aussi souvent que possible) vous donne droit à l'inscription parmi les « Amis de Kateri » pour qui

1. Une messe est offerte chaque semaine;

2. Le vice-postulateur prie au mémento de sa messe quotidienne; 3. A titre de bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus, 190,000 messes sont dites chaque année;

4. Est ouvert le trésor spirituel des mérites de plus de 35,000 Jé-

5. Des grâces spéciales sont acquises en travaillant à la béatification de Kateri.

> Avec la permission de l'Ordinaire et des Supérieurs Caughnawaga (Québec)

# XXVI

'EST TOUJOURS assez important un vingtcinquième anniversaire de sacerdoce ou de mariage. On offre alors ses remerciements à Dieu pour ses nombreux bienfaits, et les parents et les amis font de même.

Pas plus tard qu'en septembre dernier, j'étais convaincu que tombait en octobre 1962 le vingt-cinquième anniversaire de la vice-postulation canadienne pour la cause de béatification de la vénérable Kateri Tekakwitha. Le premier postulateur général fut le R. P. Carlo Miccinelli, S. J., à qui succéda en 1931, Monseigneur Breslin, P. D., à cette époque recteur du Collège Nord-Américain de Rome. En 1937, le R. P. Miccinelli reprit sa charge. Le premier vicepostulateur au Nouveau-Monde fut le R. P. Jean-J. Wynne, S. J. Depuis 1949, le R. P. Thomas-J. Coffey, S. J., qui réside au sanctuaire des Saints-Martyrs, à Auriesville, N. Y., est le vice-postulateur étatsunien. En 1936, le R. P. Antonio Poulin, S. J., d'ores et déjà missionnaire

à Haïti, fut le premier vice-postulateur canadien et j'héritai de sa charge en 1949.

Dans les classeurs du Centre Kateri, j'avais trouvé la nomination du P. Poulin comme vice-postulateur, datée du 28 octobre 1937 et signée par le R. P. Miccinelli. Mais voici, il y a un peu plus d'un mois, j'ai découvert sa nomination du 17 mai 1936, faite par Monseigneur Breslin. C'est pourquoi au lieu de vous prier de joindre vos prières aux miennes à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire, je vous invite à unir vos actions de grâces aux miennes en ce vingt-sixième anniversaire de la vice-postulation canadienne.

Pour aider la cause d'une autre façon en son vingt-sixième anniversaire, puis-je suggérer que, selon vos moyens, vous offriez vingt-six pièces de un cent, ou vingt-six pièces de dix cents, ou vingt-six billets d'un dollar, ou vingt-six billets de vingt dollars ou même vingt-six billets de cent dollars? Croyez-m'en, pas un sou ne sera gaspillé. Ensuite le cœur débordant de joie, pourquoi ne demanderiez-vous pas au moins vingt-six faveurs par le truchement de Kateri?

#### ☼ Le sourire de Kateri sur vos jours, M. et Mme A. S. E. !

Veuillez employer le \$5 ci-inclus pour aider « Kateri ». Peut-être la verrons-nous béatifiée cette année. Pour-tant, il y aura un autre \$5 pour la cause dès que je pourrai le faire. C'est une promesse faite à Kateri : elle a vu au succès de mon opération. Jusqu'ici, très bien. Vous pouvez imprimer cette lettre dans le prochain numéro de « Kateri ». (Miami, Fla.)

## ☆ Le sourire de Kateri sur vos jours, R. P. P. M., S. J. !

Une autre fois, je m'adresse à vous pour vous faire savoir que je me trouve à présent à faire en espagnol la brochure de Kateri. Avant de l'envoyer à l'imprimerie, j'ai besoin de quelques détails... tombeau de la vénérable et un bon nombre d'images de Kateri. L'image que je considère la plus belle, c'est pour moi celle du sculpteur Brunet. Quand j'écris ceci, nous entendons les joyeuses cloches du Vatican annoncer au monde la canonisation de Martin de Porrès, le saint latino-américain. C'est la plus belle occasion pour en profiter et pour avancer la cause de notre vierge... Il faut faire le grand démarrage et prier et travailler sans cesse pour obtenir la gloire du Christ par la glorification de Kateri... (Granada, Nicaragua, C. A.)

#### ☆ Le sourire de Kateri sur vos jours, M. le chanoine, J.-B. L.!

... Pour payer mon abonnement à votre revue de plus en plus intéressante et aider la si noble cause de Kateri. Bon courage et bon succès! (La Prairie, Québec.)

#### \* Le sourire de Kateri sur vos jours, M. C. L.!

Veuillez accepter le chèque ci-joint de \$20 pour Kateri en remerciement des faveurs d'examens obtenues pour mes fils et de toute sa protection sur nous tous durant l'été... (Lachine, Québec.)

## L'histoire de deux âmes

par

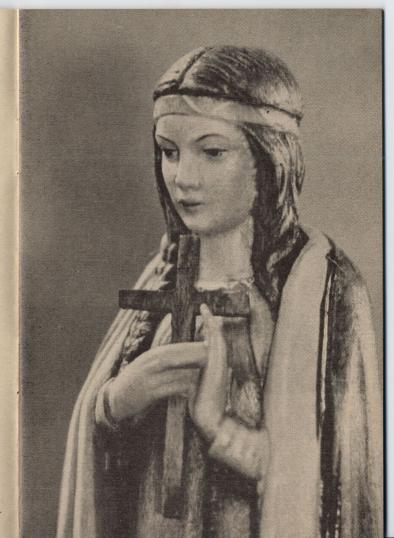
Jean Ching Hsiung Wu

IV

Il peut sembler étrange de parler d'apostolat au sujet de Thérèse et de Kateri. Qu'une jeune carmélite, qui mourut à l'âge de vingt-quatre ans, et une Agnière chrétienne, convertie au catholicisme cinq années seulement avant de mourir, elle aussi, à vingt-quatre ans, aient exercé un apostolat vigoureux auprès des âmes, pourrait paraître bizarre à plusieurs. Sûrement, Kateri, au moins, enivrée d'amour pour le Christ et soucieuse de sa propre perfection, n'avait pas le temps de penser aux autres au cours des trois brèves années qu'elle passa à la mission du Sault? Et que peut faire une carmélite adonnée à la contemplation pour ce qui concerne le ministère des âmes?

#### Son apostolat

Kateri ne prêcha jamais à qui que ce soit, encore que son apostolat fût peut-être aussi grand que celui de n'importe quel missionnaire dont le but déterminé est le ministère auprès des âmes. L'exemple, c'est l'arme le plus efficace. « Comme ces chrétiens s'aiment les uns les autres!» s'avérait l'apostolat le plus fructueux que pouvaient exercer les premiers chrétiens. L'apostolat de Kateri consistait dans l'exemple et dans la conversation. Mettez un saint parmi un groupe de catholiques fervents et médiocres et quel sera le résultat, pensez-vous? Kateri arriva à la mission et l'ardeur incandescente de sa sainteté en herbe se mêla à la



ferveur des Indiens chrétiens. « Sa venue fut une bénédiction », affirme la chronique de la mission. Son assiduité à la prière ne pouvait pas ne pas faire une énorme impression sur ses compagnes. Que Kateri ait pu se priver des petites vanités dans le vêtement et dans les atours qui réjouissent le coeur des jeunes filles indiennes, était quelque chose de vraiment héroïque. Dieu ne regarde pas la grandeur des sacrifices, mais l'amour qui les inspire. Par son bon exemple, dans le train-train de la vie quotidienne, une vaque de ferveur, évocatrice de la primitive Eglise, se répandit à travers la mission. Les missionnaires inclinèrent la tête en humble action de grâces de ce qu'une jeune Indienne ait su montrer aux siens comme « Dieu est admirable dans ses saints ». La puissance de Dieu se manifeste à son plus beau alors que la vie ordinaire de quiconque devient extraordinaire en diffusant Sa gloire avec une spontanéité qui s'ignore.

#### Deux siècles plus tard

Thérèse, deux siècles plus tard, approche la fin de son pèlerinage sur terre. Que pouvons-nous dire de son apostolat? La petite Martin avait renoncé aux vanités du siècle à son entrée au Carmel. Il ne lui était plus nécessaire de renoncer au mariage et de subir les regards étonnés des siens. Mais elle avait bel et bien un apostolat à exercer. La vocation des carmélites est une vocation profondément apostolique. Elles prient et mettent le mérite de leurs prières dans le trésor de l'Eglise universelle. Par leurs veilles et leurs jeûnes, une nation ou une tribu en Afrique peut se convertir à la vraie foi, ou un membre du Corps mystique, affaibli par le péché, peut être réintégré dans la plénitude de la grâce et de la puissance. Thérèse a pris part à l'apostolat de son ordre, mais deux aspects de l'apostolat l'impressionnèrent profondément : la prière pour les prêtres et pour les missions. Elle pria pour les prêtres de toutes ses forces parce que les prêtres exercent directement le ministère du Christ. Quant à l'apostolat des missions, elle y mit absolument tout l'amour dont elle était capable. Ramasser une épingle sur le plancher, par amour, pourrait convertir

# Avez-vous renouvelé votre abonnement à KATERI?

autant d'âmes en une journée qu'un missionnaire le ferait en mission lointaine.

« Si j'avais été riche, je n'aurais pu voir un pauvre ayant faim, sans lui donner à manger. Je fais ainsi dans ma vie spirituelle : à mesure que je gagne quelque chose je sais que des âmes sont sur le point de tomber en enfer; alors je leur donne mes trésors et je n'ai pas encore trouvé un moment pour me dire : « maintenant je vais travailler pour moi. » La Petite Fleur résume en ses propres paroles son apostolat.

#### Leur influence

Thérèse et Kateri ont exercé leur apostolat dans des rapports de personne à personne, par conversation ou par lettres. Les lettres de Thérèse sont des perles de sagesse et de sérénité. Par ses conversations, Kateri impressionna profondément tous ceux qui l'entouraient et spécialement Marie-Thérèse. Cette jeune femme avait été baptisée, mais plus tard elle fut gravement tentée et tomba dans le péché. Ayant échappé de près à la mort, elle vint à la mission et il lui arriva de lier connaissance avec Kateri. En lui parlant avec douceur et en l'encourageant, sa nouvelle amie la mena jusqu'à l'amour du Christ, jusqu'à la ferveur. Mais on ne peut restreindre l'influence de Kateri à une ou deux personnes, pas plus que celle de Thérèse. L'amour de Dieu qui les consumait ne pouvait être contenu dans leur coeur,

semblable à celui des petits enfants. Il devait déborder et se répandre sur toute la terre, car la source d'où jaillit leur amour est intarissable.

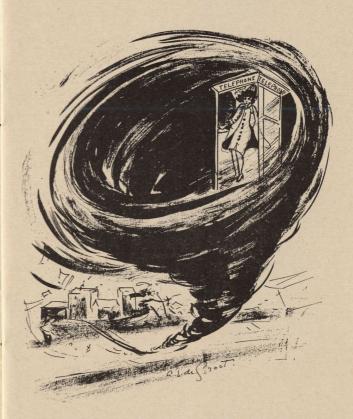
Kateri mourut après deux mois de souffrances extrêmes, le 17 avril 1680. « Une sainte a vécu parmi nous et vient de trépasser !», pensait toute la mission. Thérèse rendit son âme à Dieu le 30 septembre 1897, après une terrible agonie. Dieu appela à lui ces âmes, parce qu'en vingt-quatre années, elles avaient concentré l'amour de toute une vie.

Fin.

Faites connaître la revue autour de vous; faites-nous part de vos suggestions.

Ecrivez-nous au

CENTRE KATERI, Caughnawaga (Québec), Canada.



Je suis un peu en retard, mais je voudrais aider la cause de Kateri !...



# Le trésor des Iroquois

Kateri mourut le 17 avril 1680, mercredi de la Semaine sainte. C'était au deuxième emplacement de la Mission Saint-François-Xavier, où se trouve maintenant la paroisse de la Côte-Sainte-Catherinede-Laprairie.

On exhume ses restes

En 1684, le P. Claude Chauchetière écrivait: « On vit tant de personnes se recommander à la défunte Kateri Tekakwitha: on voit tant de bons Indiens faire cette dévotion; on se trouva en telle nécessité cette année de s'adresser à elle, qu'on crut rendre un juste devoir à sa vertu de la transporter du cimetière - où on lui avait dressé un an devant un petit monument — dans la nouvelle église; tous les sentiments furent uniformes sur cela: on fit pourtant ce transport de nuit en présence des plus dévots. On a vu depuis les Indiens aller prier dans le lieu où elle est, lesquels avaient commencé à l'aller prier dès le jour même qu'elle fut enterrée... »

Dans sa Vie de Catherine Tekakwitha, le R. P. Nicolas Burtin, O. M. I., écrit:

« Le corps de cette pieuse fille fut enseveli au pied de la croix près de laquelle elle aimait à venir prier sur les bords du grand fleuve. Le P. Chauchetière dans sa *Vie de Kateri* dit qu'il fut plus tard placé dans la chapelle du village. Le village ayant depuis cette époque changé trois fois de site, il est probable que ses reliques furent déposées dans la sacristie de l'église du Sault-Saint-Louis... [Caughnawaga]. »

On peut, je crois, en examinant le déplacement des centres du culte privé rendu à Kateri, montrer qu'effectivement ces reliques ont été transportées avec la Mission Saint-François-Xavier jusqu'au Caughnawaga actuel.

#### Deuxième déplacement

En 1689, la mission déménagea un peu plus haut sur la rive gauche du Saint-Laurent sur « la terre des Desautels ». Les ossements ont aussi été transportés à cet endroit, puisque nous trouvons dans les écrits de M. le curé Pierre Rémy de Lachine, le renseignement suivant:

« En l'année 1694, Jacques Paré, âgé de 7 ans, étant malade à l'extrémité, ayant été onze jours sans boire ni manger, je lui donnai l'extrême onction... Son père fit vœu que pendant sa vie il ferait dire une messe tous les ans à pareil jour (fête de saint Simon et de saint Jude) en l'église où repose ses os, en action de grâces... »

#### Troisième déplacement

Voici qu'en 1695, le village indien se transporta une troisième fois, toujours en amont du fleuve, dans le territoire du Caughnawaga d'aujourd'hui mais tout près de la présente frontière de la Côte-Sainte-Catherine-de-Laprairie. A l'endroit même où les fouilles effectuées aux frais du Centre Kateri, avec l'aide du Dr W. Jury de l'Université de Western Ontario en 1955-1956,

ont révélé de justesse avant que n'y passe la voie maritime du Saint-Laurent, les vestiges de la quatrième Mission Saint-François-Xavier. C'est là que le P. Pierre Cholenec, S. J., écrivit sa biographie de Kateri, adressée au T. R. P. Tamburini, Général des Jésuites. Face à l'Ile-au-Diable, en effet, on construisit un fort, une église et des demeures pour les missionnaires et leurs ouailles.

Dans un document du mois de mars 1696, M. le curé Rémy parle d'une guérison obtenue par Monsieur François le Guantier, écuyer, sieur de Rané, officier dans le détachement de la marine, commandant pour le Roi le fort des Saints-Anges de Lachine. L'abbé écrit:

« Le chirurgien ayant désespéré de le pouvoir guérir, j'allai confesser ce malade pour le disposer à recevoir l'extrême onction et le résoudre à la mort et, après l'avoir confessé, je lui conseillai d'avoir recours à Kateri Tegakwitha et de promettre à Dieu que, s'il lui plaisait de le guérir par les mérites et l'intercession de sa servante, il irait faire dire une messe dans l'église de Saint-François-Xavier du Sault où repose le corps de Kateri Tegakwitha, qu'il y ferait ses dévotions...

L'officier français obtint sa guérison et le curé Rémy d'ajouter:

« Je dois l'accompagner avec Mademoiselle [titre des dames de qualité] sa femme et plusieurs de mes paroissiens à aller accomplir ce vœu si le temps le permet le 17 avril prochain, jour anniversaire de Kateri Tegakwitha. »

#### Quatrième déplacement

Le dernier déménagement de la Mission Saint-François-Xavier eut lieu entre 1716 et 1719. C'est le Caughnawaga actuel. Dans les cahiers de M. René Boileau de Chambly, on trouve l'indication suivante, des plus intéressantes:

« 1789. Janvier, 18. Étant au village des Iroquois, au Sault Saint-Louis, j'ai vu, entre 3 et 4 heures de

l'après-midi, les caisses qui sont au-dessous de l'autel, où sont renfermés les os de la bienheureuse (sic) Catherine Tegakouita et du bienheureux (sic) Étienne, Iroquois... M. Ducharme, missionnaire, eut la bonté d'ouvrir la caisse de Catherine et je vit ses ossements: la caisse est du côté de l'Épître. »

Le P. Burtin, O. M. I., dans sa biographie de Kateri, déjà citée, note:

« Cette boîte est conservée encore actuellement dans la sacristie de l'église du Sault-Saint-Louis; elle contient une partie de ses ossements, la tête ayant été donnée à la mission Iroquoise de Saint-Régis, fondée plus tard. Cette église ayant été détruite dans un incendie, ce précieux dépôt disparut. L'authentique des reliques, conservée dans cette boîte, ayant été demandé par Mgr Hubert, Évêque de Québec, et n'ayant jamais été renvoyé au Sault, on sait seulement par une tradition orale que se sont transmise les Missionnaires du Sault-Saint-Louis, que cette boîte contient les reliques de Kateri Tekakwitha. On a distribué de ces reliques à des prêtres et à des laïcs tant du Canada que des États-Unis et de la France qui ont exprimé le désir d'en recevoir. »

Voici un dernier document qui n'est pas sans importance. C'est un extrait du questionnaire signé de la main du P. Conrad Hauser, S. J., le 12 juillet 1932:

- Depuis combien de temps êtes-vous curé à la Misson Saint-François-Xavier de Caughnawaga?
  - J'y suis curé depuis 1927.
- Quelles reliques de Kateri Tekakwitha se trouvent maintenant à Caughnawaga?
  - Nous possédons les ossements du bas du corps.
- Décrivez le reliquaire et dites dans quelle partie de l'église on le garde.
- C'est un réceptacle de bois, environ trente pouces de long et quinze pouces de haut, d'une couleur brun

foncé; le dessus est de verre, orné de rubans rouges et de cinq sceaux de Son Excellence Monseigneur Bruchési, qui y ont été posés alors que le R. P. Mélançon, S. J., était curé.

#### La preuve irréfutable

Nous avons mieux qu'une tradition vénérable; nous avons la preuve irréfutable de l'authenticité des reliques de la vénérable Kateri Tekakwitha conservées à Caughnawaga. C'est là le vrai trésor des Iroquois.

- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme L. D.! ... Un grand merci à Kateri pour avoir obtenu l'allocation d'invalide pour ma jeune fille malade. J'ai une grande confiance en elle; je la prie tous les jours. (Saint-Eustache, Québec.)
- \* Le sourire de Kateri sur vos jours, Dr R. E. T.! ... I'ai fait dire une messe à Rome pour obtenir bientôt la béatification de Kateri. Je sais que ça vous aidera. I'ai pris sur moi de vous faire parvenir deux reliques de grands Jésuites [saint François Xavier et le bienheureux Claude de la Colombière]. J'espère que cet envoi vous fera plaisir et qu'elles recevront la vénération qui leur sont due. Demain je demanderai aux trappistes de Dubuque d'inclure ma demande pour la prompte béatification de Kateri dans leurs prières et sacrifices... (Cuba City, Wis.)
- ★ Le sourire de Kateri sur vos jours, Sr. H. V. A. ... Mucho le agradeceré si me envia una postal en blanco y negro, una biographia en español o en ignlés, una reliquia o cualquier otra cosa de la Venerable Catalina Tekakwitha. Semenalmente escribo la semblanza de un santo en uno de los periódicos de la localidad. Y tengo mucho deso de escribir algo acerca de la ya mundialmente conocida Catalina... (Ponce, Puerto Rico.)

#### Kateri dit merci à...

Mlle Marie Baboyant (Montréal), pour la xérographie reliée du jugement du général Gage du 22 mars 1762.

M. Stephen Cross (Caughnawaga, Québec),

pour The Book of Indians or,
Biography and History of the
Indians of North America
From its First Discovery to the
Year 1841, par Samuel G. Drake,
Neuvième édition, Boston, 1845.

Mlle Luce Laurand-Dupin (Halsou, France),

pour le manuscrit dactylographié de Tegahkouita, ou la Geneviève de la Nouvelle France dans La galerie des jeunes vierges ou Modèle des vertus qui assurent le bonheur des femmes, page 43 à 81, par Mme de Renneville, Paris, 1821.



Tison-Enflammé : Le vice-postulateur a de la misère... Braise-Ardente : . . . à joindre les deux bouts !

# Poudre-Chaude

II

Vers la fin de 1677, le chef donna une preuve de son zèle qui a fort édifié tout le bourg. Avec plusieurs Onneiouts païens, il se trouva au bout de l'île de Montréal. On y parla de boire, et leur hôte « plus pressé de leur en donner qu'ils ne l'étaient de lui en demander, ne mit rien moins qu'une chaudière pleine d'eau-de-vie sur le plancher », au milieu de tous ces Indiens.

«L'on fume, écrit le P. Cholenec, l'on cause, et l'on puise tour à tour dans cette douce fontaine, qui venait comme de sourdre au milieu d'eux.» Poudre-Chaude prit le gobelet à son tour et but deux ou trois coups comme les autres. Il jugeait avec raison qu'il ne devait pas mécontenter ses compagnons à condition toutefois de ne pas offenser Dieu. Pour lui, ne pas offenser Dieu c'était se tenir dans les bornes de la modération. Ne fallait-il pas davantage? Il prend son parti: comme c'était un jeune homme au milieu des anciens et que, à la façon des chinois pré-communistes, la jeunesse indienne témoignait toujours d'une grande déférence à l'égard des vieillards, il résolut d'exécuter, sans choquer qui que ce soit, un dessein qu'il venait de former.

« Il s'avisa tout d'un coup (car le temps pressait, tant ils étaient diligents à faire la ronde) de se lever de terre, comme s'il eût quelque chose à faire, et fit exprès un faux pas, mais si adroitement que son pied alla comme de cas fortuit, donner sur la chaudière, et renverser aussi toute la boisson qui y était contenue. » Ses compagnons s'esclaffèrent de sa maladresse. Ils se gaussèrent de lui et comme la nuit était déjà avancée, ils se couchèrent sans penser davantage à boire.

C'est probablement en 1682 que Poudre-Chaude devint premier capitaine du Sault. Il n'avait que 33 ans environ. Cet été-là il faillit perdre sa bien-aimée Garhio. Ordinairement les Indiennes semblent n'avoir pas contracté la malédiction d'Eve, tant elles ont de facilité à accoucher. « Elles le font dans les champs, dans les bois, au milieu du travail et après avoir jeté leur fruit, elles vont au bois, elles travaillent dans le ménage à l'ordinaire. » Sa femme accoucha en plein champ et il s'ensuivit des complications et il fallut la transporter moribonde dans sa cabane. Ses amies essayèrent de la soulager, même une Française qui s'y entendait, mais sans aucun succès.

La compagne de Garhio qui avait hérité de la couverture de Kateri Tekakwitha, la lui prêta. Comme c'était matin et que la messe sonna, tout le monde alla prier pour elle. La malade restée seule se posa avec grande confiance la couverture sur le corps et conjura Kateri d'avoir pitié d'elle. A ces paroles, elle porta la main sur le mal et à l'instant se trouva guérie. Etonnement des femmes revenues de la messe, quand elles la trouvèrent complètement remise, et, bien sûr, nouvelle estime du pouvoir de celle qu'elles appelaient leur « sainte ».

Poudre-Chaude, dont on ne fait pas ici mention, devait chasser au loin. Il sut dans la suite, avec toute l'autorité que lui conféra son rang, prouver à Kateri sa reconnaissance. Les dimanches et les fêtes d'obligation, Poudre-Chaude se plaisait à instruire ses amis et à les exhorter à bien vivre. Comme le P. Jean Pierron au pays agnier, il se servait, à partir de 1682, de tableaux pour illustrer son enseignement. A un poteau de sa cabane, il avait attaché, bien en vue, un tableau de l'enfer. Le nombre de confessions générales et de conversions qui ont résulté de ce dialogue illustré, força la main des missionnaires: ils lui remirent une série des « images morales de M. le Noblets » et aussi de ses toiles, sans doute l'œuvre du P. Claude Chauchetière, où se voyaient les hauts faits des meilleurs chrétiens de la Mission Saint-François-Xavier, « comme les actions et la vie de Kateri Tekakwitha »! La dévotion initiale à Kateri doit beaucoup à Poudre-Chaude.

De tous côtés et surtout à Onneiout, on parlait de plus en plus de Poudre-Chaude. Les jeunes Iroquois, en particulier ses congénères, venaient l'entretenir dans sa cabane. Les robes noires les baptisaient à mesure que le chef finissait de les préparer. Un de ces guerriers, instruits par Poudre-Chaude, mangea de la ciguë dans le bois et en mourut. Poudre-Chaude en fit une maladie;



il fut dans le délire une nuit entière. Avec une foi confiante, on lui appliqua des reliques — peut-être de Kateri — et il guérit aussitôt.

Tout l'été de 1684, les rumeurs de guerre inquiétèrent les Français du Canada. Les Indiens de Saint-François-Xavier ne furent pas les derniers à les entendre. Avec les autres chefs, Poudre-Chaude rappelait à tout le village qu'il valait mieux mourir que de perdre la foi. Pour protéger celle-ci, ne devaient-ils pas rester unis aux Français? Avec ces derniers, ils firent donc cause commune.

Quand on chercha quelqu'un pour aller en ambassade auprès de l'ennemi, Poudre-Chaude s'offrit en vue de prévenir les maux qui proviendrait d'une guerre ouverte. (Il put éloigner ces malheurs jusqu'à l'expédition du marquis de Denonville en 1687.) Avant son départ, Poudre-Chaude prévoyait d'énormes difficultés. Comme guide et protectrice dans son périlleux voyage, il choisit Kateri. Il se rendit à son tombeau (on n'avait pas encore exhumé ses restes) et prit un peu de terre et la mit dans un petit sachet qu'il s'attacha au cou. Il pria celle qu'il avait aidée à s'échapper de Gandoauagué en 1677, de l'accompagner et de lui faire la grâce de le ramener sain et sauf. Ce qu'elle fit.

Entre temps, en son pays natal, le grand chef des Onneiouts mourut, et ses compatriotes songèrent à Poudre-Chaude comme successeur. On le prévint: les conditions les plus avantageuses lui seraient offertes — il pourrait même vivre à Onneiout en chrétien comme au Sault!

C'était on le conçoit, une grande tentation. Ne pouvait-il pas, comme Indien-de-la-prière, revêtu de l'autorité de grand capitaine, y réaliser de nombreuses conversions? Et peut-être l'aurait-il pu. Pourtant, il ne barguigna pas à répondre à ses interlocuteurs qu'il aimait trop sa foi pour quitter la Mission Saint-François-Xavier. Quand arriva la délégation officielle d'Onneiout, il la reçut selon le protocole iroquois. Mais lorsque les délégués lui soumirent leur offre, il y posa deux conditions. S'ils le voulaient comme premier chef, à eux de se faire chrétiens parce qu'il ne tenait pas à être à la tête des « esclaves du diable »; ensuite, après leur baptême, à eux de venir s'établir à Laprairie, vu qu'ils ne pourraient longtemps demeurer chrétiens dans leur pays. On comprit que Poudre-Chaude voulait vivre et mourir au Sault!

En 1684, alors que le général de la Barre, gouverneur de la Nouvelle-France, partit pour son expédition malheureuse contre les Tsonnontouans, Poudre-Chaude refusa net de marcher. Il était prêt à repousser l'ennemi mais il ne voulait pas attaquer le premier. Après le retour du gouverneur à Québec, il jugea bon d'aller chasser à quinze lieues de Cataracoui. Son dessein était de rencontrer des chasseurs païens et, à force de persuaison, de les convertir au christianisme. Il réussit à en faire baptiser plusieurs. Mais ses rencontres avec les incroyants qui ne voulaient rien entendre, le convainquirent qu'ils fourbissaient leurs armes et se préparaient à une guerre sans merci. Voilà pourquoi quand le nouveau gouverneur, le marquis de Denonville, décida de porter la guerre chez eux, Poudre-Chaude voulut être du parti.

Il en parla à sa bien-aimée Garhio et lui laissa entendre qu'il ne reviendrait peut-être pas. Avec l'armée française et les alliés indiens, il quitta Montréal, le 7 juin 1687. Les Indiens chrétiens se montrèrent très utiles lors du passage des rapides échelonnant les quarante lieues du fleuve que remontèrent les hommes du marquis de Denonville. Le 10 juillet, ils étaient à Irondequoit [N. Y.], à peu près à trente milles du village tsonnontouan le plus rapproché.

Le 12 juillet, à midi, ils avancèrent vers Gaosagao (comté de Victor). Ils traversèrent deux défilés sans anicroche, mais le 14 juillet 1687, au troisième, ils tombèrent dans une ambuscade. Sous Denonville et Callières, excellents stratèges, les troupes débusquèrent et mirent les ennemis en fuite. Pourtant, parmi ceux qui tombèrent sous les balles des Tsonnontouans, il y avait Poudre-Chaude. Aussitôt qu'il se sentit atteint, il s'offrit en sacrifice à Dieu. « Il ne se plaignait point de ce qu'il avait été blessé à mort et s'estimait heureux de pouvoir imiter Notre-Seigneur en mourant, lequel ne s'était point plaint du mal qu'on lui faisait. Et il mourut en priant... »

#### BIOGRAPHIE ITALIENNE

Il Giglio degli Iroquesi: D' Fernando Bea, 62 pp. avec illustrations, \$1.50.

Caterina Tekakwitha: Dr Fernando Bea, 176 pp. avec illustrations en couleurs, \$3.

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J. S.!

Je vous ai déjà écrit au sujet de la santé de M. X... Il
buvait trop. Voilà qu'il est beaucoup mieux et qu'il
ne boit plus grâce à Kateri... (Madison, Me.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme S. B.

Je veux accuser réception des faveurs spéciales qui
m'ont été accordées par l'intercession de Kateri. Il y a
plusieurs années, j'étais prise d'un gros rhumatisme
qui me faisait bien souffrir. J'ai prié Kateri. Elle est
venue à mon aide. Depuis ce temps je suis bien: me
voilà à soixante-douze ans, je travaille, je fais de
longues marches... (New Liskeard, Ont.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J. P.!

Il y a plusieurs, plusieurs mois, me réveillant un matin, avec un affreux mal de gorge qui me donnait la sensation d'avaler avec un couteau, j'ai invoqué Kateri. J'ai beaucoup de confiance en elle... Au cours de l'avantmidi, le mal s'en alla, mais je négligeai de tenir ma promesse. Un peu plus tard, la même chose se reproduisit et je m'accrochai de nouveau à Kateri, lui promettant cette fois davantage. De plus, il y a un mois, je fus littéralement écrasée sous l'ouvrage causé par le mariage d'une de mes filles et j'eus l'impression de flancher assez pour ne pas tenir le coup. Or, encore une fois, un S. O. S. à Kateri et elle me donna aussitôt les forces physiques et morales nécessaires pour mener ma tâche à bien... (Montréal.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, M. L. G.!

J'ai un de mes petits neveux qui depuis trois ans était rongé par une plaie aux lèvres et aux deux pouces. Il ne guérissait pas, bien que plusieurs spécialistes fussent consultés. Dans l'évolution du mal, il y avait parfois amélioration mais ensuite le mal prenait le dessus... Il y a quinze jours, je l'ai recommandé à l'attention de Kateri et, douze jours après, j'ai reçu un appel téléphonique de Trois-Rivières m'annonçant que mon neveu prenait du mieux et que ses pouces étaient presque guéris... (Montréal.)

Une sculpture de la vénérable Kateri Tekakwitha en tilleul polychrome d'après le chef-d'œuvre d'Émile Brunet. Hauteur: sept pouces. Nous avons seulement une centaine de ces exquises statuettes. Faites votre commande aujourd'hui pour Noël. Quinze dollars chacune

au

#### CENTRE KATERI

Caughnawaga (Québec) Canada



#### ☆ Le sourire de Kateri sur vos jours, Senorita A. G.!

Je suis à Mexico l'une des personnes qui connaît la vénérable Kateri Tekakwitha et qui s'intéresse à sa béatification. Voulant faire connaître Kateri à Mexico, j'ai traduit une prière en son honneur de l'anglais à l'espagnol, que m'avait envoyée un ami de New York. Je vous envoie incluse dans la lettre une copie de la traduction de la prière pour la béatification de Kateri. A mon tour j'ai distribué la traduction en question à beaucoup de Mexicains qui déjà connaissent la vénérable et voudraient la connaître un peu plus encore.

Déjà il semble que les prières faites à Kateri ont produit des cas miraculeux. Dans mon cas particulier, j'ai commencé à m'intéresser à la vénérable, quand en décembre de l'année 1959, malade, lisant une revue italienne Oggi dans laquelle on parlait d'elle, je lui fis une demande de guérison. Un peu après ma demande,

je me sentais mieux.

Je suis en train d'organiser une excursion de huit jours avec l'unique objet de visiter Caughnawaga et d'assister à une messe dans l'église du village. Tout sera arrangé pour qu'en janvier prochain, un groupe de pèlerins au nombre duquel le R. P. J. des R. et moi, nous serons à Montréal... (Mexico, D. F.)

### Nouvelles cartes de sympathies

Enrôlez vos amis défunts dans l'Association Kateri-Tekakwitha. En voici les avantages spirituels:

 1º Une grand-messe chaque semaine à la Mission Saint-François-Xavier et une pensée au memento des défunts chaque jour à la messe du vice-postulateur.
 2º Participation aux bonnes œuvres de plus de 35,000 jésuites

à travers le monde.

3º Participation à plus de 15,000 messes offertes chaque mois pour les bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus vivants et défunts.

4º Participation aux mérites obtenus à aider la cause du Lys Agniers, autrefois appelé « la protectrice du Canada ».

\$1 la douz.; ensuite \$1 par année pour chaque enrôlement.

Kateri, pureté des arbres et des sources Que l'amour de Dieu éblouit,

Céleste liberté des âmes dans leurs courses Petite indienne Kateri.

Les bijoux à tes doigts de vive porcelaine Saignent comme des grains secrets,

Et le colibri rouge aux ailes incertaines Garde en ton cœur le bois sacré.

Les charbons et les clous des dures pénitences, Vierge pure au pas hésitant

Ont taillé comme un diamant ton innocence, Kateri, fleur du Saint-Laurent.

Jean LARCENA.

Paris (France)

## Les Chevaliers de Colomb de Caughnawaga comprennent le problème du vice-postulateur...

L'année dernière, M. Alexis Beauvais de Caughnawaga, chevalier du quatrième degré, contribua \$1000 de ses économies à la cause de Kateri. Sa contribution prit le chemin de Rome.

En septembre, sans que j'aie tendu la main, les Chevaliers de Colomb de la Mission de Kateri (Conseil de Lachine, 1776) offraient \$250 à la cause. Ils comprennent pourquoi le vice-postulateur grisonne...

#### DÉPENSES MENSUELLES ORDINAIRES

Éclairage	. \$5
Rubans encreurs	
Téléphone	
Loyer	
Timbres-poste	. 100
Papeterie	
Illustrations, photogravures, imprimés, frais généraux	
Chaque mois, environ	\$800



# Pour vous et pour les vôtres!...

#### Médailles

1. Obvers: Kateri; revers: l'église de la Mission Saint-François-Xavier. En argent plaqué: 15 cents pièce — \$1.50 la douzaine.

2. La même en aluminium: 5 cents pièce — 50 cents la douzaine.

#### **Images**

1. Photo, couleur sépia, de la statue de Kateri par Emile Brunet avec prière au verso, en français ou en anglais: 5 cents les 2.

2. Image en couleurs par la Mère Nealis: 10 cents pièce.

3. Nouvelle image en couleurs avec la prière en français ou en anglais:  $5\ {\rm cents}\ {\rm les}\ 2.$ 

#### Terre du tombeau

Sachets en cellophane avec petite image de Kateri: 20 cents pièce.

Image-relique (étoffe qui a touché aux ossements)

Environ 11/2" x 1" brodée: 20 cents pièce.

#### Statuettes de Kateri

1. De couleurs, 8½": \$3.75.

2. De couleurs, en caoutchouc de synthèse, 41/2": \$1.10.

3. De couleurs, en tilleul polychrome, 7": \$15.

#### Neuvaine

Sous forme de biographie, par le vice-postulateur:  $25 \ \text{cents}$  l'exemplaire.

adressez vos commandes au centre kateri, a/s rr. pp. jésuites, caughnawaga (québec).



Photo: A. Cormier.

Les Pères BÉCHARD, COFFEY et GRASSMAN.

# Pousse-café

Depuis le numéro de printemps-été de Kateri, grâce aux bons amis du Lys des Agniers, j'ai pu travailler à faire avancer sa cause. Du 17 au 25 février, j'ai donné les « Exercices spirituels » aux Sœurs hospitalières de Saint-Joseph, à Bathurst (N.-B.). Ce qui m'a fourni l'occasion de présenter Kateri à celles qui ne la connaissaient pas. Du 17 mars au 4 avril, retraite à la paroisse Saint-Matthieu de Limerick (Me). Là aussi, j'ai parlé de Kateri. Le 16 avril, veille du 182º anniversaire de la mort de la Vierge iroquoise, je fus l'invité de Mme Huguette Proulx au poste de télévision CFTM.

Mme Proulx invita tous les laïques à s'intéresser à cette cause de laique. \* Le 14 mai, à un petit déjeuner à la paroisse Saint-Thomas-More de Verdun (Québec), suivant une communion générale des papas et de leurs fillettes, j'ai entretenu ces derniers de la vénérable Kateri Tekakwitha. & Le lendemain, 15 mai, les Pères de la Mission Saint-François-Xavier et moi-même avons eu le bonheur d'accueillir les RR. PP. Thomas J. Coffey, S. J., vice-postulateur de la cause de Kateri Tekakwitha aux États-Unis, et Thomas Grassman, O. F. M. Conv., fondateur et gardien du musée agnier de l'ancien Gandaouagué à Fonda (N. Y.), où Kateri se fit chrétienne en 1676. Cette rencontre en plus d'être fort intéressante fut, je crois, des plus prometteuses pour ce qui regarde la cause de Kateri. & Les 20 et 21 mai, récollection chez les Sœurs de Marie-Réparatrice aux Trois-Rivières. \* Kateri m'a même conduit, le 29 mai, à une parade de modes au Ritz-Carleton à Montréal, où j'ai parlé de Kateri. (Les Jésuites se voient dans les endroits les plus inattendus!) & Le 4 juin, la Congrégation des hommes — environ 300 m'invita à parler de la dévotion mariale de Kateri. t Une autre retraite, commençant le 12 août, aux Sœurs hospitalières de Saint-Joseph à Vallée-Lourdes (N.-B.). Comme directeur de la retraite, j'ai suggéré qu'on lise au réfectoire la biographie de Kateri par l'abbé Théoret. Ce qu'on fit. \* Le 7 septembre, le Chœur iroquois de Caughnawaga, avec son ancien directeur, le R. P. Martial Caron, S. J., revenu de Saint-Boniface pour la circonstance, chanta en indien aux messes du sanctuaire des Martyrs, là même où naquit Kateri, à Auriesville, N. Y.

